

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

Le Merveilleux Magicien d'Oz : Comment Le Ballon Fut Lancé (17/24)

Pendant trois jours, Dorothée ne recevait aucune nouvelle d'Oz. Elle se sentait triste pendant cette période, tandis que ses amis semblaient tous très heureux et satisfaits. L'Épouvantail disait qu'il avait des pensées merveilleuses dans la tête, mais il ne voulait pas les partager car il savait que personne ne pourrait les comprendre sauf lui-même. Le Bûcheron en Fer Blanc, en marchant, ressentait son cœur battre dans sa poitrine. Il racontait à Dorothée qu'il avait découvert que son cœur était plus gentil et plus tendre que celui qu'il avait quand il était fait de chair. Quant au Lion, il proclamait qu'il n'avait peur de rien sur terre et qu'il serait prêt à affronter une armée entière ou même une douzaine de féroces Kalidahs.

Ainsi, tous les membres de la petite troupe étaient satisfaits, à l'exception de Dorothée, qui désirait ardemment retourner au Kansas.

Le quatrième jour, à sa grande joie, Oz l'appelait. Quand elle entra dans la Salle du Trône, il l'accueillait agréablement :

« Asseyez-vous, ma chère. Je pense avoir trouvé le moyen de vous faire quitter ce pays. »

« Et de retourner au Kansas ? » demandait-elle avec impatience.

« Eh bien, je ne suis pas sûr pour le Kansas, » disait Oz, « car je n'ai pas la moindre idée de sa direction. Mais la première chose à faire est de traverser le désert, et ensuite il doit être facile de retrouver votre chemin vers la maison. »

« Comment puis-je traverser le désert ? » s'enquérirait-elle.

« Je vais vous expliquer ce que je pense, » disait le petit homme. « Quand je suis arrivé ici, j'ai utilisé un ballon. Vous êtes également arrivée ici par les airs, grâce à un cyclone. Donc, je pense que le meilleur moyen de traverser le désert est également par les airs. Je ne peux pas faire de cyclone, mais je peux fabriquer un ballon. »

« Comment ? » demandait Dorothée.

« Un ballon est fait de soie, qui est enduite de colle pour retenir le gaz, » disait Oz. « J'ai assez de soie au Palais pour en fabriquer un. Cependant, nous n'avons pas de gaz pour le gonfler et le faire flotter. »

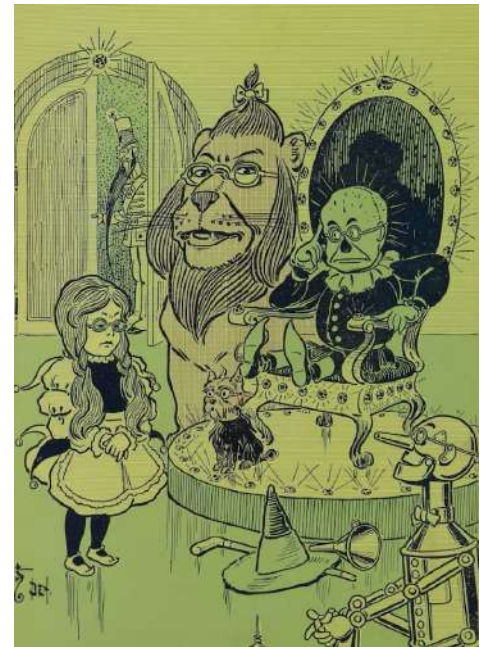
« Si le ballon ne flotte pas alors ça ne nous aidera en rien, » expliquait Dorothée.

« C'est vrai, » répondait Oz. « Mais il y a une autre option pour le faire flotter. On peut le remplir d'air chaud. Cependant, l'air chaud n'est pas aussi fiable que le gaz. Si l'air refroidit, le ballon descendrait dans le désert et nous serions perdus. »

« Nous ? » s'étonnait Dorothée.

« Vous venez avec moi ? »

« Bien sûr, » répondait Oz. « Je suis fatigué de jouer un rôle. Si je devais quitter ce Palais, mon peuple découvrirait bientôt que je ne suis pas un véritable magicien. Ils seraient en colère de m'avoir cru. Donc je suis coincé ici toute la journée, ce qui devient pénible. Je préférerais retourner avec toi au Kansas et retrouver ma vie dans un cirque. »



« Je serai ravie de travailler avec vous, » disait Dorothée.

« Merci, » répondait-il. « Si vous pouvez m'aider à coudre la soie ensemble, nous pourrons commencer à construire notre ballon. »

Alors Dorothée prenait une aiguille et du fil, et aussi rapidement qu'Oz découpait les bandes de soie, la fille les cousait méticuleusement. Ils utilisaient différentes teintes de vert. Car Oz avait imaginé le ballon dans des nuances correspondant aux couleurs qui les entouraient. Il leur fallut trois jours pour assembler toutes les bandes de soie. Mais une fois terminé, ils disposaient d'un grand sac de soie verte de plus de six mètres de long.

Ensuite, Oz le peignait à l'intérieur avec une fine couche de colle, le rendant étanche à l'air. Puis il annonçait que le ballon était prêt.

« Mais nous devons avoir un panier pour monter dedans, » disait-il. Alors il envoyait le soldat aux moustaches vertes chercher un grand panier à linge, qu'il attachait avec de nombreuses cordes au fond du ballon.

Quand tout était prêt, Oz envoyait dire à son peuple qu'il allait rendre visite à un grand Sorcier frère qui vivait dans les nuages. La nouvelle se répandait rapidement dans toute la ville et tout le monde venait voir le spectacle merveilleux.

Oz ordonnait que le ballon fût sorti devant le Palais, suscitant la curiosité des gens qui l'observaient attentivement. Le Bûcheron en Fer Blanc avait préalablement coupé une grande pile de bois, et il en allumait un feu. Oz maintenait le bas du ballon au-

dessus du feu afin que l'air chaud qui s'en échappait fût capté dans le sac de soie. Progressivement, le ballon se gonflait et s'élevait dans les airs, jusqu'à ce que finalement le panier touchait juste le sol.

Oz montait alors dans le panier et adressait à tous une proclamation solennelle :

« Je m'en vais maintenant pour rendre visite. Pendant mon absence, l'Épouvantail règnera sur vous. Je vous ordonne de lui obéir comme vous m'obéiriez. »

Le ballon tirait alors avec force sur la corde qui le retenait au sol. L'air à l'intérieur étant chaud, il devenait bien plus léger que l'air extérieur, ce qui le poussait à s'élever vigoureusement dans le ciel.

« Venez, Dorothee ! » s'exclamait le Magicien.
« Dépêchez-vous, sinon le ballon va partir. »

« Je n'arrive pas à trouver Toto, » répondait Dorothee, qui refusait de laisser son petit chien derrière. Toto s'était échappé dans la foule pour aboyer après un chaton. Dorothee le cherchait finalement et le ramassait, puis courait vers le ballon.

Elle était à quelques pas de celui-ci, et Oz tendait les mains pour l'aider à monter dans le panier. Et soudain, craque ! Les cordes se rompaient, et le ballon s'élevait dans les airs sans elle.

« Revenez ! » criait-elle. « Je veux monter aussi ! »

« Je ne peux pas revenir, ma chère, » appelait Oz du panier. « Adieu ! »

« Adieu ! » criaient tous en regardant le Magicien s'élever chaque instant davantage dans le ciel.

C'était la dernière fois qu'ils avaient vu Oz, le Merveilleux Magicien, même s'il était peut-être arrivé à Omaha en toute sécurité et qu'il y était désormais. Mais les gens se souvenaient affectueusement de lui, se rappelant :

« Oz était toujours notre ami. Quand il était là, il nous avait bâti cette magnifique Cité d'Émeraude. Et maintenant qu'il était parti, il nous avait laissé l'Épouvantail Sage pour gouverner. »

Pourtant, pendant de nombreux jours, ils pleuraient la perte du Merveilleux Magicien ne se sentaient pas réconfortés.